

NICOLAE VLASSA

1934—1984

Après un an de souffrance pour lui et d'espérance pour nous, le 4 mars, s'est éteint Nicolae Vlassa, à un âge où l'on pouvait escompter encore des décennies de labeur fertile.

Né le 20 novembre 1934 à Tg. Mureș, Nicolae Vlassa a fait ses classes primaires à Iernut (dép. du Mureș). Il fut ensuite élève au lycée de Tg. Mureș, et, entre 1953 et 1957, fit ses études d'histoire à la prestigieuse université de Cluj. C'est là que C. Daicoviciu, M. Macrea, K. Horedt, N. Lascu et Th. Naum devaient lui insuffler la passion pour l'antiquité, tout en guidant ses premiers pas dans la recherche.

Connaisseur des langues classiques, parlant aisément le hongrois, le français et l'allemand, N. Vlassa s'est constitué, dès ses années de faculté, un riche bagage de connaissances dans le domaine de la pré- et protohistoire, auxquelles s'ajoute une activité soutenue dans les chantiers archéologiques de Cipău, Morești, Iernut et Soporul de Cîmpie.

Remarqué pour ses connaissances, comme pour l'intérêt et la passion qui l'habitaient, N. Vlassa, une fois ses études d'histoire terminées, entra à la Filiale de Cluj de l'Académie roumaine. C'est ainsi que, au Musée d'Histoire de Transylvanie, il devait occuper, successivement, les fonctions de guide (1957—1963), muséographe principal (1963—1968) et chef de la Section de Préhistoire (1968—1984).

Durant toutes ces années, il a dû s'occuper, d'abord, de la réorganisation des dépôts, de l'inventaire et de l'exposition du musée. Grâce à l'expérience acquise, il a pu réaliser d'importantes expositions, dans le pays (la plastique néolithique, par exemple) comme à l'extérieur (Allemagne fédérale, Suède). C'est encore pour le Musée d'Histoire de Transylvanie—et en même temps pour ses préoccupations scientifiques—que N. Vlassa a assisté ou conduit maintes fouilles de sauvetage, des sondages, des fouilles à long terme (Cipău, Soporul de Cîmpie, Grădiștea Muncelului, Blidaru, Turda, Iernut-« Hulpști », Cuci, Tărtăria, Sărățel, Șieu-Măgheruș, Lechința de Mureș, Morești, Cluj, Gura Baciului, Dăbica, Cheile Aiudului—ces derniers chantiers, de grande ampleur, étant de toute première importance pour la période ancienne de l'Age du Bronze).

Il n'est donc pas étonnant, pour qui connaît ces quelques détails, que les thèmes traités par N. Vlassa ont été très variés, portant tout aussi bien sur le Néolithique et l'Age du Bronze que sur les Daces, les Scythes, la période romaine, préféodale ou féodale. Toutefois, ses contributions majeures—et constantes—se rattachent essentiellement au domaine de la Préhistoire, le Néolithique en particulier. Elles concernent les civilisations ou horizons chronologiques et culturels du type Gura Baciului, Criș, céramique rubannée, Bük, Turdaș, Petrești, aux anses appliquées, Tiszapolgár, Bodrogkeresztúr, Coțofeni, faciès occidental de la civilisation de Scheckenberg, Witenberg.

Les résultats de ses recherches nous sont connus soit par des publications (v. bibliographie dans SCIVA), soit par des rapports ou communications, tenues dans le cadre



de symposium nationaux, ou internationaux (Nitra, Köln, Xanthi). En tant que membre de l'UISPP, N. Vlassa a également participé aux congrès de Prague, Belgrade et Nice.

N. Vlassa a été un fervent défenseur de la chronologie courte, et cela avec honnêteté et respect pour d'autres points de vue. Il a répondu avec véhémence aux seules attaques insidieuses—isolées—, qui mettaient en doute sa probité scientifique. Bien que nos points de vue aient été divergents sur maints points, le décès exprimé en 1982 d'exécuter ensemble des fouilles de contrôle stratigraphique dans la station de Tartaria et dans les tumuli de Cheile Aiudului—plan resté à l'état de projet en raison de la maladie—, nous fait rendre encore une fois hommage à l'homme que la plupart d'entre nous avons aimé et respecté.

Ce n'est pas sans raison que Nicolae Vlassa a été membre de l'Institut de Thracologie et de la Société d'études classiques de Cluj-Napoca, car précieuses ont été ses contributions à la connaissance de la vie et de la spiritualité des Daces, des Romains, des Daco-Romains, tout comme de leurs rapports avec d'autres peuples, plus ou moins proches.

Nicolae Vlassa a laissé un grand vide, mais aussi un exemple pour ceux qui, aimant tout autant que lui, l'histoire de nos lointains ancêtres, trouveront dans sa vie et ses préoccupations un modèle. Ceux qui l'ont connu en garderont un souvenir éternel.

Petre Roman